II. Paul Fierens [Ms]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , II. Paul Fierens [Ms], 1928-04-10.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/1937

Description & analyse

Éditeur(s) de la ficheJar Luce, Xavier (13-09-2015)

Informations générales

LangueFrançais
Cote

- MS1.NOPO
- NUM ETU MAN1 Notes poètes II Fierens

Nature du documentManuscrit
Collation

- 1 (f.) ; 150 x 215 (mm)
- 4 (f.) ; 170 x 210 (mm)

SupportFeuillet
État général du documentMoyen
Localisation du documentFonds Rabearivelo,
Institut Français,
14 avenue de l'Indépendance,
101 Antananarivo
Madagascar

Présentation

Date1928-04-10
GenreEssai
Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.
Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.
Contact : brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1937?context=pdf

Notes sur quelques poètes

II à travers cette forêt touffue qui est maintenant la poésie française

Paul Fierens

Je déplore le peu de connaissances que j'ai de ce jeune écrivain ; c'est tout ce que je sais qu'il donne, presque régulièrement, à la N.R.F., des critiques poétiques ; qu'aux N.L., il assume les mêmes fonctions, et que ici et là, il fait montre d'un haut goût, non exempt, il est vrai, d'un peu de snobisme. De parti-pris, surtout en faveur des gens du Nord qui sont ses compatriotes.

Mais quel goût en tout cas, surtout en matière d'admiration. J'ai suivi son nom partout, avec un sentiment de sympathique admiration mêlé de fort réserves. J'ai, entre autres, beaucoup goûté des poèmes parus dans N.L., que je crois avoir fort d'avoir égaré. Une pièce m'a fort émerveillé ; elle s'appelait, si j'ai bonne mémoire, l'Autobus. Le tumulte merveilleusement ordonné, avec ce je ne sais quoi de grand, de lumineux et de chantant qui fait le meilleur des poèmes de Rimbaud, à la tête desquelles je mettrais à mon dire le Bateau ivre, ce sens qui on se plaît à appeler le lyrisme, mais qui reste encore confus et sujet à conflit. J'y ai tout retrouvé. Plus tard, me furent révélés ailleurs d'autres morceaux de même sujet, mais une déception, le poète, sacrifiant à la mode, paraissait plus appliqué à étonner qu'à toucher.

Cela est partie d'une bonne tradition, mais discutable : le génie seule du besoin d'étonner, comme le voulait le grand poète à la fois et habile esthéticien Baudelaire — le génie transporte en même temps l'âme du lecteur en sa sensation, tel la sensation d'être devant une création humaine qui aurait pu

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1937?context=pdf

(qui a) des attributs divins. L'étonnement est accessoire ; en il seul réside l'essentiel.

La poésie de notre temps, qui est la fille débile d'une anarchie de cinquante ans, pâtit de la négligence de l'écriture pensée. Il suffit de lire les œuvres complètes de Jean Cocteau pour en être convaincu. Il suffit aussi, ce qui est plus facile et plus rapide, de parcourir un recueil de Paul Fierens. Qu'en résulte-t-il ? Des éclairs éblouissants, égarés dans la vacuité de toute une pénétrante, une série d'un bégaiement douloureusement humaines qui étouffent, jusque dans le balbutiements d'un merveilleux. Ajoutez à cela, surtout, les jeunes versions de la mystification étrange ou, au moins, en sera l'atmosphère.

C'est Mallarmé en qui se mêlait une égale dose de force créatrice et de habileté routinière, qui découvrit le premier le pays intellectuel de notre siècle. C'est lui qui, dans son œuvre inégale et qui porte la marque de l'inachevé, préconisa la méthode de nos jeunes contemporains. Mais la probité artistique de celui-ci aura sauvé du reproche d'être enfantinement puérile et obscure que contient ceux-là semble poème inversions amphigouriques.

Réduire d'abord le plus possible les ponctuations pour les supprimer totalement à la fin ; ménager ici et là des blancs dans l'architecture typographique du texte, page encore malgré la brutalité surprise que cette innovation fait naître ; mais de là à en faire une condition, un état de poète mort en Mallarmé, il y a. C'est pourquoi tout en reconnaissant en Mallarmé un des plus grands de ses prédécesseurs, en accordant un génie du plus grand vers des poètes de ma génération ne comprennent pas le motif du légendaire coup de dés et comprennent moins encore l'engouement dont il est entouré, nonobstant des exégèses fort savantes.

Certes, le vocabulaire y est encore de temps en temps fin et peu frère de celui du Trait Pur et de l'Après-midi d'un Hérodiade, ces pièces uniques dans la Poésie ; certes, en certains passages, ce poème obscur rappelle l'aérienne, la fluide et l'insinuante musique qui caractérise l'œuvre du poète de Valvins et qui, agissant directement sur l'âme, retentissant dans la zone sonore de sa sensibilité, nous fait connaître un frère inconnu de nous-même ; mais il lui manque une qualité essentielle, le beau visage de l'unité, qui n'est rien autre que la cohérence.

Ni étaient les souvenirs que nos meilleurs aînés, ceux qui ont vécu le temps héroïque du Symbolisme, ont rapporté des

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1937?context=pdf

célèbres mardis de la rue de Rome : n'était-ce pas que le poussa jusqu'à avouer : "Mon art est infaillible" ? Et cette accortise proverbiale du maître de céans, son empressement au moindre appel, ses conseils judicieux (malgré, dit-on, la facilité de son éloge), n'était cette franchise de Mallarmé, je croirais avec plusieurs amis qu'il se pensait simplement moqué du monde ... Le coup de dés, avec la fantaisie de son aspect graphique, n'aurait-il pas été écrit à la façon d'Hippomène, jetant les pommes d'or devant Atalante à la course ?

Il voyait autour de lui trop de "pressés" ; et, comme il était l'arbitre de l'élégance en matière poétique, n'aurait-il pas lancé cette mode extravagante, avec le secret dessein d'éliminer à la longue les simples amateurs ?

Que d'Atalantes, en ce cas, auraient perdu la partie ! Pour l'oiseau, ils auront abandonné la couronne ... Heureux qui, revenant de vrai, se ressaisissant plus tard, ont la nostalgie de leur royauté et y reviennent sagement.

∴

Cet oiseau, je le retrouve au seuil du récent recueil de Paul Verans, Ligne de vie (1) éditeur — non mais pas véritable.

En voici les [illegible] initial rapiécé avec les dispositions typographiques qu'il [illegible] : la distance qui sépare le lieu où je consigne ces notes de celui où elles doivent paraître est trop grande, quelque fidélité que je puisse, en corrigeant, y apporter sur les épreuves les mesures exactes des cadrats et cadratins ; et puis, quel travail inutilement compliqué pour les typos !)

A lire de tels poèmes à voix, et l'ordre donné à leurs phrases, je ne puis me pas reprendre un jugement [illegible] d'Henri Martineau : "Trop d'anges aux pieds d'hommes jouent avec des marionnettes de chiffons" Mais ce que je ne puis surtout pas oublier et déplorer, c'est tout ce talent gâché au profit du génie contemporain.

∴

Feuilletons encore. Voici la pièce VII. Elle dénonce encore un vrai poète, même avec son trop grand besoin d'étonner et son goût pour la parade. Elle en explique, en outre,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1937?context=pdf

4 le titre du recueil :

Et le n° IX qui débute par ~~un~~ le admirable distique :

A chaque battement du cœur
un homme en lui même se change.

qui nous rappelle les premières lettres gravées sur le célèbre tombeau d'Edgar Poe ~~mais en leur donnant~~ et qui leur donne même une plus ~~grande~~ profonde, une plus grande beauté. ~~Il y a encore là~~ Le ~~merveilleux~~ admirable tercet suit :

Une vague l'autre poussant,
les heures de jour et le sang
refont ma figure et le monde volontairement

Mais il y a ~~tant et tant~~ tellement de splendeur ~~dans~~ noyées ~~dans~~ cette première partie du texte, que, ~~je me~~ de citant un vers de P. lui-même, je me demande ~~si~~ si il est permis, ~~dit-il~~, de se moquer du monde !

Ligne de vie a 4 parties. La plus belle, à mon gré, est cette suite de 7 ~~sonnets~~ ~~Suite~~ Volutes.

J'en ~~ai~~ transcrirai 3.

I — V — VII

~~Or la~~ La musique, l'expression, la tenue, ~~encore que rappelant~~ tout y est d'une ~~le provenue~~ maîtrise ~~toujours soutenu~~ certaine, pirouette qui on peut d'ailleurs attribuer à l'influence de notre temps ~~le pédant~~ et facétieux au plus haut point.

Et ce retour à la discipline, pour sa part, nous émeut infiniment.

~~En somme~~ Paul Valéry ~~est le premier~~ en même temps à l'instar des poètes ~~de la lignée~~ ~~les habiles~~ ~~novateurs~~ ~~puissants~~ qui étaient à la fois, par exemple d'un Verhaeren ; mais, pour nous ~~isolés~~ ~~en~~ avec ~~qui~~ loin de Paris ignorons les livres du jour, et ~~nous~~ ~~nous~~ selon notre humeur, ~~le noble mal humeur de la matrice de tel ou~~ ~~tel~~ ~~nous~~ ~~lisons~~ ~~le~~ ~~leur~~ ~~recueil~~, lire telle ou telle grappe de poèmes ~~de ce~~ de ce grand ~~allemand~~ romantique ~~nous~~ proeur encore et toujours d'ineffables ioops.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1937?context=pdf

5

La lourdeur de son vers ne sa saveur le rend pas moins capiteuse, ni l'étrangeté de son esprit. C'est sans doute parce qu'en le préparant, ce flamand à l'air énergique ~~en même temps que terrible~~ ~~voici dans un~~ y a ajouté ~~un~~ ~~ferment dont~~ ~~a la fois tourmente~~ ~~le rebut~~ a eu y ~~[illegible]~~ telles le ferment ~~propre à son pays~~ seul avait ~~[illegible]~~ ~~Cette~~ ~~[illegible]~~ ~~chaque particulier~~ ne serait-ce qu'alors ~~[illegible]~~ de la Ligne de vie, ~~dans~~ ~~l'histoire d'une~~ nuit presque blanche ~~[illegible]~~ hallucinante ~~et angoissante~~ ~~de cette~~ ~~que les~~ Villes tentaculaires et aussi un don naturel de Paul Fierens.

Cette personnalité, ajoutée à tant d'autres ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ créatrices, que nous avons simplement notées ~~[illegible]~~ fait de ce poète non un balbutiant ~~surréaliste~~ ~~[illegible]~~ dadaïste ~~du~~ chercheur d'art inconnu et impossible, ~~un~~ un artiste responsable de lui-même.

~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~